



AgEcon SEARCH
RESEARCH IN AGRICULTURAL & APPLIED ECONOMICS

The World's Largest Open Access Agricultural & Applied Economics Digital Library

This document is discoverable and free to researchers across the globe due to the work of AgEcon Search.

Help ensure our sustainability.

Give to AgEcon Search

AgEcon Search

<http://ageconsearch.umn.edu>

aesearch@umn.edu

*Papers downloaded from **AgEcon Search** may be used for non-commercial purposes and personal study only. No other use, including posting to another Internet site, is permitted without permission from the copyright owner (not AgEcon Search), or as allowed under the provisions of Fair Use, U.S. Copyright Act, Title 17 U.S.C.*

No endorsement of AgEcon Search or its fundraising activities by the author(s) of the following work or their employer(s) is intended or implied.

La traction chevaline, une ancienne formule pour un nouvel avenir

E. Rossier

Résumé

La traction chevaline connaît aujourd'hui en France un regain d'intérêt en Agriculture. Quels en sont les avantages et inconvénients techniques et économiques dans les systèmes agraires de notre pays ou de pays en voie de développement ? Quel est son pouvoir de concurrence par rapport à la traction mécanique ? Quelles sont les possibilités offertes par son emploi dans le monde agricole occidental d'aujourd'hui ?

Abstract

Horse traction: an old practice for a new future - Horse traction in France knows a recrudescence of interest. What are their technical and economic advantages and draw backs in our country or in developing countries? Can horse traction compete with mechanical traction? What part horse traction can play to day in agricultural systems in developed countries ?

Citer ce document / Cite this document :

Rossier E. La traction chevaline, une ancienne formule pour un nouvel avenir. In: Économie rurale. N°162, 1984. p. 41;

doi : <https://doi.org/10.3406/ecoru.1984.3087>

https://www.persee.fr/doc/ecoru_0013-0559_1984_num_162_1_3087

Fichier pdf généré le 08/05/2018

LA TRACTION CHEVALINE, UNE ANCIENNE FORMULE POUR UN NOUVEL AVENIR

ROSSIER E.

Mots-clés : Cheval, traction, énergie.

CEREOPA - Département des Sciences Animales, INA PG, 16, rue Claude-Bernard, 75231 Paris Cedex 05. Tél. (1) 337.45.10

Résumé : La traction chevaline connaît aujourd'hui en France un regain d'intérêt en Agriculture. Quels en sont les avantages et inconvénients techniques et économiques dans les systèmes agraires de notre pays ou de pays en voie de développement ? Quel est son pouvoir de concurrence par rapport à la traction mécanique ? Quelles sont les possibilités offertes par son emploi dans le monde agricole occidental d'aujourd'hui ?

HORSE TRACTION: AN OLD PRACTICE FOR A NEW FUTURE

Summary : Horse traction in France knows a recrudescence of interest. What are their technical and economic advantages and draw backs in our country or in developing countries? Can horse traction compete with mechanical traction? What part horse traction can play to day in agricultural systems in developed countries?

Dans de nombreux pays en développement, la traction animale constitue encore l'application essentielle des animaux d'élevage, chacune des espèces utilisées ayant dans le monde une localisation et un mode d'utilisation dominants. Elle constitue encore la principale, voire l'unique source d'énergie. En France il est rare aujourd'hui que les animaux y soient effectivement considérés comme une source d'énergie. Toutefois, certaines exploitations utilisent encore des chevaux, d'autres y reviennent. Le phénomène est sensible même s'il ne constitue pas une lame de fond et perceptible au travers d'un certain regain d'intérêt de la part de jeunes agriculteurs, de différents articles, de conférences et de plusieurs études régionales.

Les témoignages et les exemples recueillis par enquêtes nous confirment bien que le cheval de traction n'est pas mort, et qu'il constitue encore une réelle réserve musculaire motrice fonctionnant à l'inépuisable énergie solaire.

— L'âge de l'exploitant est, dans la grande majorité des cas, élevé : 64 % des exploitants ont plus de 45 ans. La traction animale n'attire pas la jeunesse.

— Dans la plupart des cas, les exploitants utilisant la traction chevaline n'ont pas de grosses surfaces. 31 % ont des exploitations de 10 à 20 ha et 63 % moins de 20 ha. C'est peut-être là un 2^e danger pour la traction chevaline. N'est-ce pas justement ce type de petites exploitations qui est peu à peu condamné ?

Ces exploitations sont essentiellement orientées soit vers la polyculture-élevage, soit vers des cultures spécialisées (maraîchage, horticulture, viticulture, sylviculture).

— Selon les régions, c'est la race dominante localement que l'on rencontre. 87 % des animaux sont des juments poulinières. La presque totalité de ces juments sont mises à la reproduction, les poulains vendus au sevrage vers 6 mois. Le cheptel est, dans l'ensemble, assez jeune, 70 % des animaux ayant moins de 10 ans. En moyenne, on observe 2 chevaux par exploitation.

— Dans 45 % des cas, le cheval est utilisé comme seul moyen de traction. Pour les 55 % restants, il vient en complément de la traction mécanique. Il s'agit alors soit d'un tracteur de faible à moyenne puissance ou d'un motoculteur propriété de l'agriculteur, soit d'un système d'entraide avec un voisin, soit du recours à l'entreprise.

— Si les chevaux en France représentent une gamme très diversifiée de types et de modèles, plus ou moins adaptés ou sélectionnés par l'homme pour leur aptitude à travailler tel ou tel type de sols, sous tel ou tel climat, on est également frappé par

l'extraordinaire plasticité du cheval à n'importe quel type de travail, celui-ci utilisant essentiellement son poids, sa force et sa vitesse.

La plupart des travaux agricoles sont effectués avec des outils indépendants. Mentionnons notamment : l'entretien des prairies, la fenaison, la préparation du sol, les semis, plantations, repiquages, traitements et fumures, les transports, charois, travaux de cours, le débardage du bois en forêt.

Avantages et inconvénients reconnus par les exploitants :

Parmi les avantages : des investissements en animaux et matériels plus faibles, d'où un taux d'endettement moins élevé et une trésorerie plus facile. Une meilleure qualité de travail (tassement du sol évité, meilleure structure du sol, travail de précision pour des cultures fragiles, adaptation plus facile aux aléas climatiques...). Exploitation et entretien de terrains pentus, accidentés, de taille réduite, de formes peu propices aux évolutions des tracteurs. Apport de fertilisation par le fumier. Meilleure qualité de la vie. Vente d'un produit. Entretien des pâturages en association avec une autre espèce animale. Entretien et valorisation de pâturages abandonnés dans certaines zones d'où protection des régions exposées au feu ou aux avalanches. Réduction de la consommation de carburant.

Les inconvénients de la traction animale mentionnés par nos correspondants sont presque exclusivement liés à la difficulté croissante de trouver du matériel adapté et des harnachements en bon état. Un autre problème soulevé est celui de la ferrure. Mentionnons enfin la remarque de nombreux agriculteurs âgés concernant la formation, par les anciens, des plus jeunes à l'attelage et à sa pratique.

L'avenir de la traction chevaline dans notre pays, s'il n'est pas rose, n'est pas pour autant compromis. La sagesse consiste à utiliser harmonieusement tous les moyens dont on dispose : énergie humaine, traction animale et mécanisation et à ne pas les considérer au départ comme s'excluant mutuellement. Des études complémentaires sont cependant indispensables pour définir le pouvoir de concurrence traction animale/traction mécanique, dans quel contexte d'exploitations la première peut encore se développer, tout en essayant d'améliorer son efficacité et de proposer des systèmes d'élevage et des techniques améliorées tenant compte des contraintes de travail. Signalons enfin notre rôle dans le maintien de la traction animale pour la mise en place et l'extension de cette source d'énergie dans les systèmes agraires de nombreux pays en développement.